

# Atelier réflexif

## Statut et usages des archives de l'archéologie

Vendredi 19 octobre 2018

Bâtiment Olympe de Gougues – Salle GH122

### *Sortir de la guerre: l'archéologie après l'épreuve de la Grande Guerre*

10h N. Coye et S. Péré-Noguès

Introduction à la journée

10h15 Annick Fenet : « Hommes et patrimoines en sortie de guerre : une archéologie au parfum des Années folles ? »

11h Walter Leclercq : « Craindre, haïr et pardonner. Les réseaux archéologiques internationaux et nationaux en Belgique pendant et après la Première Guerre mondiale »

12h Discussions et déjeuner

#### *Actualités de la recherche*

14h Anissa Yelles : « L'archéologie de l'image, témoignage de la difficulté de la recherche: Le cas pratique des archives photographiques de Jules de Laurière (1825-1894) »

15h Sandrine Bouiller : « Un siècle en images : le Sud-Ouest vu par Labouche frères » (présentation de l'ouvrage par son auteure)

16h Noël Coye et Sylvie Grenet : « Capsule temporelle : créer des archives pour le futur »

Responsables :

Noël Coye (TRACES-UT2J) – SMP3C

Sandra Péré-Noguès (TRACES-UT2J) – RHAdAMANTE



# **Atelier Réflexif : Statut et usages des archives de l'archéologie**

## **19 octobre 2018**

**Université Jean Jaurès Toulouse**  
**Bâtiment Olympe de Gouges – Salle GH 122**  
**Responsables : Noël Coye et Sandra Péré-Noguès**

10h00 **Noël Coye & Sandra Péré-Noguès** : Introduction à la journée

### **Sortir de la guerre : l'archéologie après l'épreuve de la Grande Guerre**

10h30 **Annick Fenet**

« Hommes et patrimoines en sortie de guerre : une archéologie au parfum des Années folles ? »

11h15 **Walter Leclercq**

« Craindre, haïr et pardonner. Les réseaux archéologiques internationaux et nationaux en Belgique pendant et après la Première Guerre mondiale »

12h Discussion et Déjeuner

### **Actualités de la recherche**

14h00 **Anissa Yelles**

« L'archéologie de l'image, témoignage de la difficulté de la recherche: Le cas pratique des archives photographiques de Jules de Laurière (1825-1894) »

14h45 **Sandrine Bouiller**

« *Un siècle en images : le Sud-Ouest vu par Labouche-frères*, présentation de l'ouvrage par son auteur »

15h30 **Noël Coye et Sylvie Grenet**

« Capsule temporelle : créer des archives pour le futur »

**Annick Fenet** : « Hommes et patrimoines en sortie de guerre : une archéologie au parfum des Années folles ? »

L'ouvrage collectif *Hommes et patrimoines en guerre : l'heure du choix (1914-1918)* (EUD, 2018) a mis en évidence un certain nombre de bouleversements provoqués par la Grande Guerre dans le milieu des archéologues et historiens de l'art. La paix retrouvée — le fait est lui-même à nuancer — ne signifie pas pour autant un retour pur et simple aux pratiques scientifiques d'avant-guerre. Les stigmates du conflit mondial et les transformations qui se font ainsi sentir, notamment sur le terrain méditerranéen et oriental, ne participent-ils pas eux aussi, à leur manière, à la fièvre des Années folles ?

**Walter Leclercq** : « Craindre, haïr et pardonner. Les réseaux archéologiques internationaux et nationaux en Belgique pendant et après la Première Guerre mondiale »

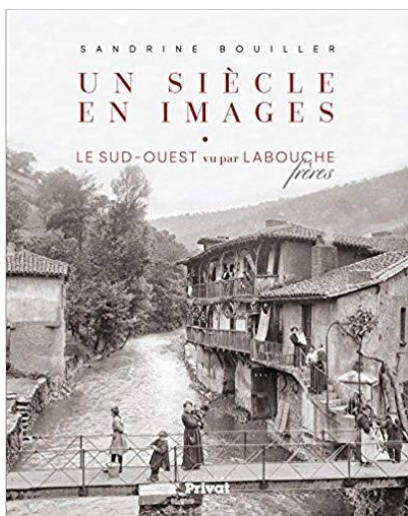
Lorsque sonna la fin de la Première Guerre mondiale, vint l'heure de pleurer ses morts. Le monde scientifique et archéologique - en ce qui concerne notre propos - n'y échappa malheureusement pas. En guise d'hommage, Joseph Déchelette fut notamment placé dans le tableau d'honneur de la Société d'Archéologie de Bruxelles aux côtés de Jean De Mot, tragiquement disparu dans les derniers jours de la guerre. Cette communication aura pour objectif de faire un état des lieux des réseaux archéologiques - si possible préhistoriens - à la sortie de la guerre et de voir comment ces derniers se sont reconstruits dans les années qui suivirent. Avant toute autre chose, nous dresserons un panorama de la recherche archéologique entre 14 et 18 : nous soulignerons entre autres les problèmes "techniques" ou encore le climat de suspicion flottant durant certaines rencontres ; enfin la destruction de certains documents d'archives. Nous analyserons également les germes du rejet de la science allemande qui est apparue en Belgique dès 1916 avec la parution du Manifeste des 93.

**Anissa Yelles** : « L'archéologie de l'image, témoignage de la difficulté de la recherche: Le cas pratique des archives photographiques de Jules de Laurière (1825-1894) »

La photographie de ruines est un sujet quelque peu « hybride », au regard de son traitement au sein des archives françaises. En effet, les fonds sont classés dans les domaines disciplinaires les plus divers : histoire, architecture, sciences de la terre (géographie), histoire de l'art, et antiquité. Aussi, l'archéologue, ou l'historien de l'archéologie, peut-il espérer retrouver traces des tirages qui se rapportent aux fouilles et aux explorations des sites antiques, aussi bien dans les archives historiques, les bibliothèques nationales, les écoles artistiques, les musées d'ethnographie, d'anthropologie, d'archéologie, ou encore les muséums d'histoire naturelle. La valeur même de ces images, et leur nature, étant longtemps difficilement définissable, tiraillée entre documentation scientifique et témoignage de l'art, cette dispersion des sources ne pouvait en être qu'autrement. Pour prendre la mesure de cette difficulté rencontrée par le chercheur, nous nous proposons de présenter les archives rattachées au photographe voyageur Jules de Laurière (1825-1894). Cet archéologue est correspondant de la société archéologique et historique d'Angoulême, il est également membre titulaire de la société française de numismatique et d'archéologie, et de la société des antiquaires de France. Proche des membres de l'école française de Rome, il ne cessera de

voyager à travers toute la France, l'Italie et l'Afrique du Nord, pour reproduire à travers le support photographique les sites et collections archéologiques de ces régions du Monde. En 1873, il est le photographe officiel de la mission Héron de ville fosse en Algérie, par la suite il est chargé par la société française d'archéologie de suivre les fouilles du Forum romain (en 1888). Concernant l'archéologie méditerranéenne, la production de ce photographe est aujourd'hui l'une des plus riches et les plus visibles au sein des archives françaises. Le corpus que nous nous proposons de présenter témoigne d'un parcours personnel multiple, suscitant des choix de dépôts et de dons morcelés entre institutions éminentes et associations scientifiques.

**Sandrine Bouiller** : « *Un siècle en images : le Sud-Ouest vu par Labouche-frères*, présentation de l'ouvrage par son auteur »



Présentation de l'éditeur : « L'histoire de la maison Labouche commence en plein cœur de Toulouse, place du Capitole, et se poursuit, un siècle plus tard, dans le bâtiment des archives départementales de la Haute-Garonne, où sont conservés plus de 50000 supports photographiques (des terres basque, catalane, gasconne, occitane, etc.) de la collection Labouche. Ce livre est à la fois une cartographie complète des mœurs et de la vie des départements du Sud-Ouest du siècle dernier, et un hommage à cette maison qui a su passer maître dans l'art de la carte postale. »

**Noël Coye et Sylvie Grenet** : « Capsule temporelle : créer des archives pour le futur »

Le 15 septembre dernier, à l'occasion des journées européennes du patrimoine, deux manifestations se sont déroulées au même moment dans des lieux assez proches : à l'abri Cro-Magnon aux Eyzies-de-Tayac (Dordogne) et sur la place Saint-Sernin à Toulouse (Haute-Garonne). Dans les deux cas, il s'agissait de l'ensevelissement d'une capsule temporelle, geste qui, inscrit dans le cadre des journées du patrimoine remet d'emblée en question la notion même de patrimoine et les mécanismes de sa définition.

Interrogée sous l'angle patrimonial, la capsule temporelle s'apparente au monde de l'archéologie (ensemble clos) comme à celui des archives (par la nature des items déposés et par la notion de producteur). Elle en diffère toutefois par deux grandes caractéristiques : son intentionnalité et l'expression présentiste qu'elle porte. A ce titre, elle développe un message patrimonial très particulier qui dresse un constat du présent et engage le jugement du futur.